



CLASSIQUES
GARNIER

PARENT (Sabrina), « [Épigraphe] », *Poétiques de l'événement. Claude Simon, Jean Rouaud, Eugène Savitzkaya, Jean Follain, Jacques Réda*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4505-7.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4505-7.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Le buffle noir s'était arrêté et broutait. Je me suis agenouillée dans l'herbe et Arsès a fait de même. Nous sentions que le Vieillard ne nous parlait pas mais nous entraînait dans des abîmes, des hauteurs, des immensités que nous ignorions jusque-là et où pourtant nous pouvions le suivre. Il s'est tourné brusquement vers Arsès et, revenant à la parole, lui a dit : « L'heure est proche peut-être mais si, dans deux lunes, le buffle ne nous a pas conduits au lieu encore caché, rentrez chez vous. »

Il a fermé les yeux et s'est endormi. Il n'y a pas eu de discussion entre Arsès et moi, pas de décision non plus. Il était évident que nous n'avions plus qu'à accompagner le Vieillard et à attendre l'événement. Quand mon père est reparti, il nous a dit qu'il avait confiance dans une entreprise qui me semblait pourtant abandonnée au hasard.

Henri BAUCHAU, *Diotime et les lions*